Bon et à bon marché

Thé Red Rose

Etiquette Rouge

½ lb. 25c.

Chaque paquet est garanti

La Nouvelle Enc...

Suite de la page 3

enfants, toute idée et tout sentiment religieux, car ils savent fort bien qu'une fois enlevée du coeur des hommes la foi en Dieu, ils pourront faire tout ce qu'ils voudront. Et ainsi, nous voyons aujourd'hui ce qui ne se vit jamais dans l'histoire: le drapeau de la guerre satanique contre Dieu et contre la religion effrontément déployé par la rage abominable des impies à travers tous les peuples et dans toutes les parties de l'univers.

Il n'a jamais manqué de méchants, il n'a même jamais manqué de négateurs de Dieu: mais ceux-ci étaient relativement peu nombreux isolés, et constituant des exceptions; ils n'avaient pas l'audace ou ne croyaient pas opportun de révéler trop ouvertement leur mentalité imple, ainsi quesem ble vouloir insinuer lui-même l'auteur des Psaumes quand il s'écrie: "L'insensé dit dans son coeur: Il n'y a pa sde Dieu !" (5) L'impie, lathée, individualité au milieu de la multitude, nie Dieu, son Créateur, mais dans les secrets de son coeur.

Aujourd'hui, au contraire, l'athéisme a déjà pénétré dans de larges masses humaines: avec ses organisations, il s'insinue aussi dans les écoles populaires, se manifeste au théâtre, et utilise pour une plus large diffusion les inventions les plus récentes, films cinématographiques, phonographes, concerts et conférences radiophoniques; il a ses librairies à lui; il imprime des opuscules dans toutes les langues organise des cortèges publics, des expositions de documents et monuments de son impiété. Bien plus, il a constitué des partis politiques à lui, des formations économiques et militaires à lui.

L'INFERNALE PROPAGANDE DE L'ATHEISME

Cet athéisme organisé et militant travaille inlassablement par lorgane de ses agitateurs, au moyen de conférences et d'images, avec tous les procédés de propagande occulte et ouverte dans toutes les classes, sur toutes les voies publiques: il donne à cette activité néfaste l'appui moral de ses propres Universités et enlace les imprudents dans les liens puissants de ses fortes organisations. A voir tant d'activité mise au service d'une cause détestable, elle nous vient en réalité spontanément à l'esprit et aux lèvres la plainte attristée du Christ: "Les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière." (6)

De plus, les chefs de toute cette campagne; d'athéisme, tirant parti de la crise économique actuelle, cherchent avec une lialectique infernale à faire croire aux masses que Dieu et la religion sont la cause de cette misère universelle. La croix sainte de Notre-Seigneur, symbole d'humilité et de pauvreté, se trouve associée aux symboles de l'impérialisme moderne, comme si la religion était alliée à ces forces ténébreuses qui produisent tant de maux parmi les hommes.

Ils essayent ainsi, et non sans succès, d'unir la lutte contre Dieu avec la lutte pour le pain quotidien, avec le désir de posséder en propre un coin de terre, d'avoir des salaires convenables, des habitations décentes, en somme une condition de vie digne de l'homme.

Pour comble dem alice, les aspirations les plus légitimes et les plus nécessaires comme les instincts les plus brutaux, tout sert à leur programme antireligieux, comme si les lois éternelles promulguées par Dieu étaient en opposition avec le bien de l'humanité, et comme s'il n'en était pas, au contraire, le seul protecteur sûr; comme si les forces humaines, même avec les moyens de la technique moderne, étaient capables d'introduire contre la volonté du Dieu tout-puissant un ordre de choses nouveau et meilleur.

Hélas! tant de millions d'hommes croyant lutter pour l'existence, s'attachent à de telles théories dans un renversement total de la vérité, et vociffèrent contre Dieu et la religion. Et ces assauts ne sont pas dirigés seulement contre la religion catholique, mais aussi contre quiconque reconnait Dieu comme Créateur du ciel et de la terre et comme Maître absolu de toutes choses.

Quant aux sociétés secrètes, toujours prêtes à soutenir les ennemis de Dieu et de l'Eglise, quels qu'ils soient, elles ne manquent pas de raviver toujours davantage cette haine insensée, qui ne peut donner ni la paix ni le bonheur, mais qui conduira certainement à la ruine.

Ainsi cete nouvelle forme d'athéisme, tandis qu'elle déchaîne les plus violents instincts de l'homme, proclame avec une cynique impudence qu'il n'y aura ni paix ni bien-être sur terre tant que ne sera pas arraché jusqu'au dernier reste de religion, et supprimé son dernier fidèle. Comme s'ils croyaient pouvoir étouffer l'admirable concert dans lequel la créature chante la gloire du Créateur (7).

Lettre Politique

LA SESSION

Le parti libéral ne fut jamais en plus belle posture devant l'opinion. Tel est le plus clair résultat de la session qui vient de finir.

La comparaison s'impose désormais entre le parti de la dépression et le parti de la prospérité. Il s'avère, en effet, que l'ascension des conservateurs au pouvoir coincide toujours avec le malaise et le bouleversement. Loin de s'améliorer sous leur régime. Pour rétablir la situation, quelque grave qu'elle soit, il faut le retour des libéraux. C'est de tradition. Il n'y a pas là qu'un simple hasard. C'est le fait d'une politique réfléchie et qui convient mieux aux aspirations et aux besoins du Canada.

On le vit mieux que jamais au cours de la dernière session.

Le monde traverse une crise qui se prolonge. Les conservateurs se défendent de toute responsabilité et invoquent la perturbation qui s'étend à presque tous les pays. Mais à quoi, tient la crise sinon à l'érection de barrières tarifaires infranchissables, à l'égoïsme frénétique des nations qui, sans rien consentir dans le domaine économique, veulent tout recevoir, à l'incroyable légèreté qui fait oublier la règle essentielle et première des échanges commerciaux? C'est ce qui amène le déséquilibre. Or, n'est-ce pas très exactement la politique du parti conservateur, sous l'impulsion hautaine de l'honorable monsieur Bennett? Cette politique égoïste est dénoncée par tous les gens qui pensent et qui s'inquiètent de la misère actuelle du monde. Un grand financier américain, Owen D. Young, l'auteur du plan Young, réclame l'abaissement des barrières tarifaires comme première condition du retour à l'état normal. L'honorable Ernest Lapointe parle fort pertinement de "désarmement économique". Et le Souverain Pontife lui-même, de sa voix autorisée, rappelle les nations au sentiment de la charité les unes envers les autres et condamne le "nationalisme excessif" qui fait dresser de véritables barricades entre les nations.

Le premier souci de monsieur Bennet uarait dû être d'apporter remède au chômage. Il l'avait promis avec éclat. Mais que vit-on? Le nombre des chômeurs fut doublé et même triplé pour atteindre le chifffre troublant de 700,000. Ce n'est qu'avec le retour de l'été qu'il se produisit une amélioration saisonnière. Entre temps monsieur Bennett, par simple caprice, s'acharna à faire prolonger le blanc-seing obtenu d'urgence pour le temps de la vacance parlementaire. Sitôt le parlement réuni, on eût cru qu'il procéderait suivant les règles et qu'il présenterait une mesure de secours. Mais ce n'est pas dans la manière du chef conservateur qui refusa encore une fois de reconnaitre le rôle essentiel du parlement. Les libéraux plaidèrent au nom du pueple dont les députés sont les représentants. Ils exigèrent une mesure concrète, une limite à la somme, quitte à l'augmenter dans la mesure des besoins. Ils défendaient, de la sorte, un principe vital qui est à la base même de nos institutions politiques. Ils furent appuyés en cela par les députés travaillistes de l'ouest qui n'étaient pas moins anxieux que les autres, on peut le croire, d'obtenir du secours pour les chômeurs.

Les libéraux furent accusés de faire de l'obstruction parce qu'ils réclamaient plus de méthode, une politique définie et le contrôle des deniers affectés au chômage. C'était leur devoir. N'était-ce pas aussi prôner un moyen plus pratique et plus sûr de subvenir aux besoins réels ? A tous leurs arguments, on opposa la réponse impérieuse qu'il importait de renouveler le blanc-seing pour assurer le maintien de "la paix, de l'ordre et du bon gouvernement." Cette formule prestigieuse et sacro-sainte devait servir à cacher une nouvelle entaille à la constitution.

Mais à remarquer que la formule fut éventuellement abandonnée par le gouvernement Bennett, — cette formule qui ne doit servir qu'à la dernière extrémité, en cas de guerre, notamment, et dont Sir Robert Borden lui-même n'osa pas se prévaloir entièrement naguère. Les libéraux gagnèrent donc un point, même si la législation adoptée, en définitive, accorde des pouvoirs presque aussi étendus au dictateur Bennett. Preuve que l'opposition ne laissait pas d'être justifiée du point de vue constitutionnel.

L'aide aux chômeurs prit la forme la plus humiliante possible. C'est rien moins que le "dole". C'est une insulte aux travailleurs qui ont le malheur d'être sans emploi. C'est une politique imprévoyante qui ne s'inquiète aucunement d'assurer du travail à ceux qui souffrent et qui sont humiliés. Et c'est tant pis pour le pays qui pourrait, autrement, profiterd de tant d'énergies qui ne demandent qu'à s'employer à des travaux utiles.

C'est le secours direct, sans plus. Et pour bénéficier des contributions du gouvernement, les provinces ou les municipalités doivent admettre qu'elles sont incapables de prendre soin de leurs chômeurs. La générosité officielle exige, d'abord, un aveu d'impuissance et de pauvreté. Entretemps, le chômage subsiste. Nous sommes loin de la promesse solennelle que fit monsieur Bennett. La qu'il répéta à satiété, de mettre fin lui-même au chômage. La situation ne fit qu'aller de mal en pis sous son régime de coupable incompétence.

Pour faire face au déficit, le gouvernementnous offre le budget Rhodes. Nos gens savent de quoi il retourne. Il n'est pas une maison où la lecture de ce document n'ait apporté une note sinistre et décourageante. C'est la majoration de toutes les taxes, y compris la taxe des ventes que les conservateurs eux-mêmes qualifièrent d'inique. Les nouvelles taxes atteignent surtout les petites gens. C'est la politique conservatrice.

La dette dépasse aujourd'hui deux milliards et demi. Une augmentation de 350 millions depuis 1930. Voilà ce que nous valurent deux années du régime Bennett. Et ce n'est pas fini, malheureusement. Le plus grave, entretemps, est que notre pays perd son crédit à l'étranger. Il y eut même un commencement de panique, aux derniers jours de la session, provoquée par une déclaration affolée du premier-ministre.

En dépit de la dette qui se gonfle et de l'écrasement de l'impôt, M. Bennett croit le moment opportun, aux dernières heures de la session, de rassortir le coûteux projet de la canalisation du Saint-Laurent. Histoire de faire plaisir à M. Hoover. Mais ilaurait pu penser à da'utres, aux cultivateurs, notamment, dont la situation mérite la sympathie. Mais rien pour eux, si ce n'est le tarif sur le beurre de la Nouvelle-Zélande. On sait le résultat. Il faut remonter à la misère noire d'avant 1896 pour trouver le beurre à un prix aussi bas. Le tarif devait tout arranger, avant les élections. Mais, depuis, c'est la ruine pour les cultivateurs comme pour les autres.

Tels sont les faits saillants de la session qui vient de se terminer. Les enquêtes et le reste n'étaient qu'une diversion bruyante et savamment montée. L'effet fut surtout de déprécier la vie publique et de ravaler le ton des débats. M. Bennett opprit, d'ailleurs, ce que cela peut entraîner à "sa suite" . . . !

Le peuple sait à quoi s'en tenir. Il le prouvera dès l'automne, si la Conférence impériale devait servir de prétexte à des élections brusquées. Le parti libéral, sous la direction du très honorable Mackenzie King, lui offre le salut.

L'Association Libérale Nationale du Canada.

Ottawa, juin 1932.

LES PIEUX VOYAGES

Aller à Ste-Anne à pied, c'est un pélérinage car on va en priant et pour honorer la grande Thaumaturge si bonne aux Canadiens. Pélériner ainsi, c'est sûrement méritoire; fatigues de la longue marche, sacrifice du bien-être, du repos: c'est une offrande de tout l'être du pélerin. On y paie vraiment de sa personne : l'homme tout entier, corps et âme est tendu vers un but, et ce but c'est d'attirer l'attention de Se-Anne, de lui montrer combien on tient à obtenir la faveur que l'on va demander de vive voix au sanctuaire même dont elle a fait le siège, de sa bienfaisante libéralité.

Il n'y a pas de pélerin qui ayant fait le trajet une fois, ne devienne un propagandiste inlassable de ce voyage. Aussi c'est un beau millier de pélerins que la route de Beaupré a vu circuler durant l'année écoulée. Même deux paroisses de la ville de Québec y sont maintenant représentées d'une façon régulière. Le trajet n'est d'ailleurs pas si pénible qu'un vain peuple ne pense; ces sept lieues ne sont pas hors la puissance des jeunes gens et des hommes en santé ordinaire. Quelques haltes vont devenir d'autant plus familières aux pélerins qu'elles sont déjx illustrées et historiques par des événements qui rappellent les plus baux noms de notre histoire française; aujourd'hui ces haltes fournissent un temps de repos et de collation.

Puis à Ste-Anne, les Pères du Monastère ont prévu un abri confortable dans un pavillon de l'Hôtellerie, magnifique Sanatorium où l'on jouit d'être rendu. Je connais des pélerins pourqui le voyage a été toute une révélation de joie, de paix et de rénovation morale.

"On a du prier pour moi, disait l'un d'eux car je ne suis plus le même ; je n'ai jamais tant voulu que maintenant vivre dans le bien."

"Aux pieds de Ste-Anne, disait un autre, j'ai fixé mon choix. Ma compagne dev le aura les vertus chrétiennes de nos mères. J'ai changé d'avis sur les autres."

"Un pélerinage à Ste-Anne, c'est presque une retraite, avons-nous entendu dire." Oui, et pourquoi pas ? S'éloigner dese s occupations. mener vie à part, prières, chants, pensées fixées par la prière en méditation constante; confession, communion, tout y est. Salutaire démarche, nul part n'a égalé tes bienfaits !

Le bagage du pélerin est lourd, mais c'est vraiment un joug léger à son coeur. Son intention, celles de ses frères comme en une besace immatérielle ne sont pas sur son dos, mais que de charge quand même ! Pour lui, il sait les grâces sans lesquelles sa volonté défaillerait; et, du haut en bas de la société au milieu de laquelle il vit, les nécessités sont pressantes. Celles des chefs spirituels, celles des chefs temporels, celles du peuple que l'impiété, l'alcool, le plaisir, l'erreur, la faim et l'envie poussent vers l'abime. Il sait la violation du dimanche pour l'argent, il sait les alléchantes perspectives des livres et théatres mauvais, il sait les dispositions cachées, les menées sournoises pour que le chômage devienne la misère, et à cause d'elle, la plaies des taudis d'ou sort un jour le crime, puis la révolte et l'anarchie. Le pélerin prie pour que toute règne l'amour du Sacré-Coeur, que la terre soit au Seigneur, et pour que CHRIST ROI.

Les pélérinages sont de petites croisades.

Le Promoteur est au pied du Calvaire de l'Alverne à 9.30 heures au Pont Drouin à 10 heures précises : APPEL, et EN ROUTE.

En route: cela veut dire des chapelets égrenés le long du chemin ; des invocations au Sacré-Coeur, à la Ste Vierge, à St-Joseph, à Ste-Anne, et à St-Jean Baptiste. Quand la chose peut es faire, quelques couplets des cantiques les mieux connus scandent la marche des pélerins; bref c'est un atmosphère de piété qui se crée et dont l'âme finit par subir l'influence. Comme les vieilles gens d'autrefois seraient surpris de voir leurs exemples suivis, et leurs mentalités conservées chez nous dans ces pieux voyages qui leur étaient si familiers au bon vieux temps.

N'oubliez pas l'heure, 10 heures au Pont Drouin, chaque Samedi matin. Renseignements chez le Promoteur qui toujours accompagne les pélerins, 32 rue de l'Alverne.

LE LAIT EAGLE L'A REMISE

Madame R. Harvey, de Stony Mountains, Man., est une des milliers de mères qui n'ont que du bien à dire du Lait Eagle. Voici ce qu'elle écrit: "Nous l'avons élevée au Lait Eagle depuis l'âge d'un mois. Elle a maintenant une année et elle a toujours été gaie et bien portante.

Si vous ne pouvez allaiter votre bébé, demandez le livret sur le Bien-être de Bébé, en employant le coupon ci-dessous.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS

The Borden Co., Limited,
115 George St., Toronto, Ont.
Messieurs,-Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé".
Nom .....
Adresse ..... C.W.-F 187

Lait CONDENSÉ Marque Eagle

DEPART POUR LE CLOITRE

En souvenir de E....

Il est peut-être dur de vivre dans le cloitre, mais il doit être bien doux d'y mourir.

Le Seigneur lui a dit: "Suis-moi ; ne regarde pas les sacrifices. Pour Me prouver le grand amour que tu as pour moi, Je veux que tu quittes tes parents, tes amis, et que tu t'abandonnes à Moi seul."

La jeune fille agenouillée devant le tabernacle a compris cet appel divin et a promis d'y répondre. Mais pour celà, il lui faut renoncer à tout ce qui lui est le plus cher au monde. Son coeur devient gros en pensant à la séparation; mais, peu importe: la promesse est faite et elle sera accomplie.

La pieuse enfant veut être la servante du Seigneur, elle veut se dévouer, enchainer sa liberté ; elle préfère la robe noire aux toilettes mondaines.

Son âme généreuse, son caractère toujours gai, sa grande dévotion, feront d'elle une fidèle servante du Christ.

Elle demande son entrée, elle obtient et fixe la date du départ: son trousseau est rangé: elle est prête à partir.

Encore deux jours et l'heure de la séparation aura sonné: à ce moment, un vague regret d'avoir demandé son admission la hante: l'heure où elle brisera tous ces liens du coeur lui apparait bien cruelle. Chacun de ces liens semble une voix mielleuse qui lui dit: "Pourquoi nous quitter: ne nous aimes-tu pas? N'es-tu pas bien ici? Seras-tu mieux là-bas ?"

Pendant ces derniers jours, on plaisante à qui mieux mieux en famille; mais pas de bon coeur; car le départ approche . . .

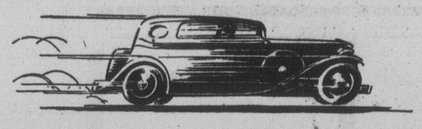
L'émotion l'étreint quand elle fait ses adieux à ses parents, ses amis: mais elle s'efforce de sourire; elle veut cacher sa peine àceux qu'elle aime . . . jusqu'à ce qu'au dernier moment son coeur la trahisse et qu'elle éclate en sanglots.

Enfin, elle quitte la demeure paternelle dont les choses comme les personnes lui disent un adieu suprême: le plus gros sacrifice est fait, elle à hâte de se voir au petit ciel où son âme généreuse aspire à vivre.

Petite amie, tu seras une bonne et sainte religieuse. Du fond de ta cellule, où le souvenir te rapportera les images de tes parents, de tes compagnes, n'oublie pas d'implorer sur ces âmes qui te sont chères, les grâces salutaires de Celui qui t'a appelée et qui t'a dit: "Viens, quitte tout et suis-Moi, et Je te donnerai une belle place dans mon Royaume."

Ta sincère amie et compagne,

ANNETTE.



RAPIDITÉ Nouvelle
PUISSANCE Nouvelle
SOUPLESSE Nouvelle

Dès aujourd'hui, faites votre plein d'

ESSENCE ANTI-KNOCK

MARATHON "BLUE"

FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

95-F

NOUS CONSOMMONS NOTRE POIDS EN VIANDE

Les Canadiens ont consommé 148.46 livres de viande par tête en 1931 contre 145.64 livres en 1930. Il s'est consommé plus de viande de porc, de mouton et d'agneau, mais moins de boeuf qu'en 1930. La consommation des volailles par tête au anada en 1931 a été de 11.04 livres; c'est là plus que la quantité consommée pendant les années 1928 1929, et 1930. Ces chiffres confirment ce que disent les experts, à savoir que l'individu sain et normal mange son propre poids en viande tous les ans. On prétend qu'une personne consomme actuellement son propre poids en denrées alimentaires tous les mois, d'où il semble que la viande fournit environ un douzième de la nourriture nécessaire pour le régime alimentaire humain.

UN CHOIX TOUT MODERNE

—Mon petit chéri, ton papa et moi nous sortons séparément; avec lequel den oús deux veux-tu aller ?

Le Petit Chéri. — D'abrod,q ui de vous deux prend l'auto ?

JEUNE HOMME ASPHYXIE

Shédiac, N.-B . . . — Timon-B. Hébert, de St-Marcel, près de Grandigue, fils de Philippe Hébert, un employé du Canadien National, a perdu la vie, ayant été asphyxié dans son bateau à gazoline dans le détroit de Northumberland où il faisait la pêche.

Hébert était âgé de 21 ans et célibataire. Il avait laissé la Grandigue avec deux autres compagnons, Joseph Bourgeois, propriétaire du bateau et Maxime Richard.

Selon le récit fait par Bourgeois et Richard, il pleuvait dans l'après-midi et le bateau était à la dérive en atendant que le temps tourne au beau. Hébert fatigué, se coucha près de la soupape de l'engin à gazoline. Lorsque Bourgeois alla l'éveiller pour diner, le jeune homme était mort.

GRAMMAIRE

Lulu. — Pierrot, set-ce qu'on dit : un cehval au un chevau ?

Pierre, doctorat. — Quand il n'y a qu'un chevau, on dit un cheval; mais quand il y a plusieurs *chevals* on dit des chevaux.

ECONOMISEZ

en mangeant cet aliment sain et nutritif

SHREDDED WHEAT

12 Gros Biscuits

Fait au Canada avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

LE MARITIME EXPRESS OU L'OCEAN LIMITED ET LE CONTINENTAL LIMITED

pour MONTRÉAL MINAKI WINNIPEG EDMONTON JASPER MONTAGNES ROCHEUSES LA CÔTE PACIFIQUE L'ALASKA

Vous pouvez aller à Montréal et jusqu'au bout du Continent par trains de luxe. Empruntez, à Halifax, le train "Maritime Express" ou le train "Ocean Limited" du Canadien National. Correspondez à Montréal avec le train, tout acier, "Continental Limited" qui vous mènera à la côte du Pacifique à travers les beaux paysages de l'Ouest. Vous traverserez les Rocheuses dans l'une de leurs parties les plus pittoresques et à l'altitude la plus basse.

Détails complets de tout agent du Canadien National

M-29F

CANADIEN NATIONAL

La Société l'Assomption

Certificat d'évaluation

ACTIF—Actuel et contingent.

Valeur Présente semi-annuelle des Contributions Futures	$295,108.00
Actif Disponible pour paiement des Bénéfices au Décès	480,996.77
Total de l'Actif Actuel et Contingent	$776,104.77

PASSIF—Actuel et contingent.

Valeur Présente semi-annuelle des Bénéfices promis	$664,688.00
Passif de la Caisse au Décès ou des Caisses de Bénéfices	2,992.05
Total du Passif Actuel et Contingent	$667,660.05

Surplus pour cent de l'Actif sur le Passif au 31 décembre 1931	116.24 p. c.
1930	115.76 p. c.
1929	115.27 p. c.

La présente évaluation démontre que, en prenant comme base la table de mortalité du National Fraternal Congress avec intérêts à 4% les cotisations Futures de la Société, au taux net perçu actuellement, y compris les fonds actuellement placés,sont insuffisants pour permettre de payer à déchéance toutes les polices avec, en outre, un surplus disponible dépassant de $108,444.72 (ou de 16.24%) les bases statuaires.

Je certifie par les présentes que ce certificat d'Evaluation exposant la Condition Financière de La Société l'Assomption au 31 décembre 1931, a été préparé par moi en conformité avec des prescriptions des statuts, et que le tout est exact et vrai au meilleur de mon information, connaissance et croyance

(Signé) Wm. T. ELDRIDGE,
Actuaire.

Cambridge, Mass.
Ce 28 avril 1932.